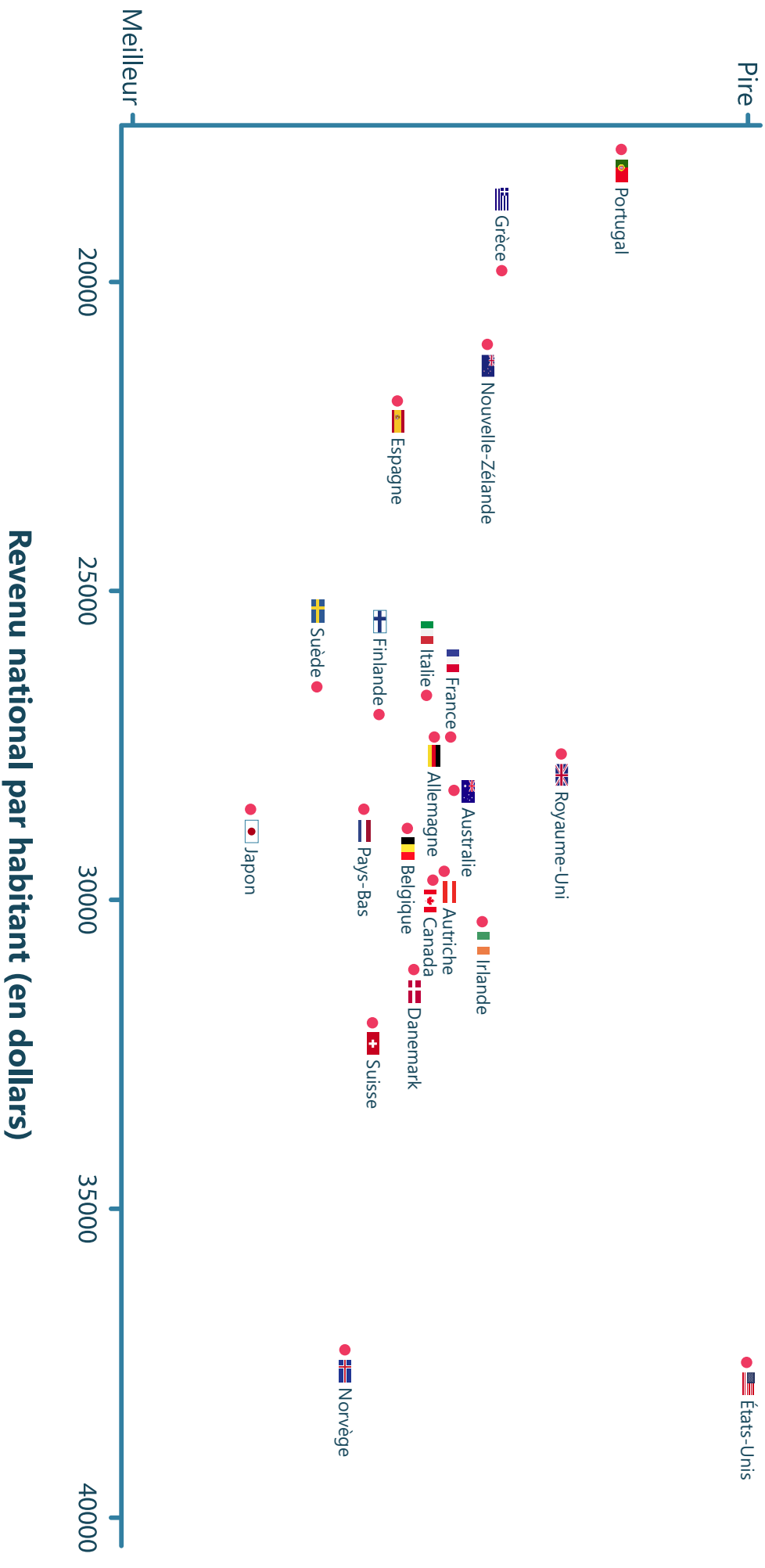


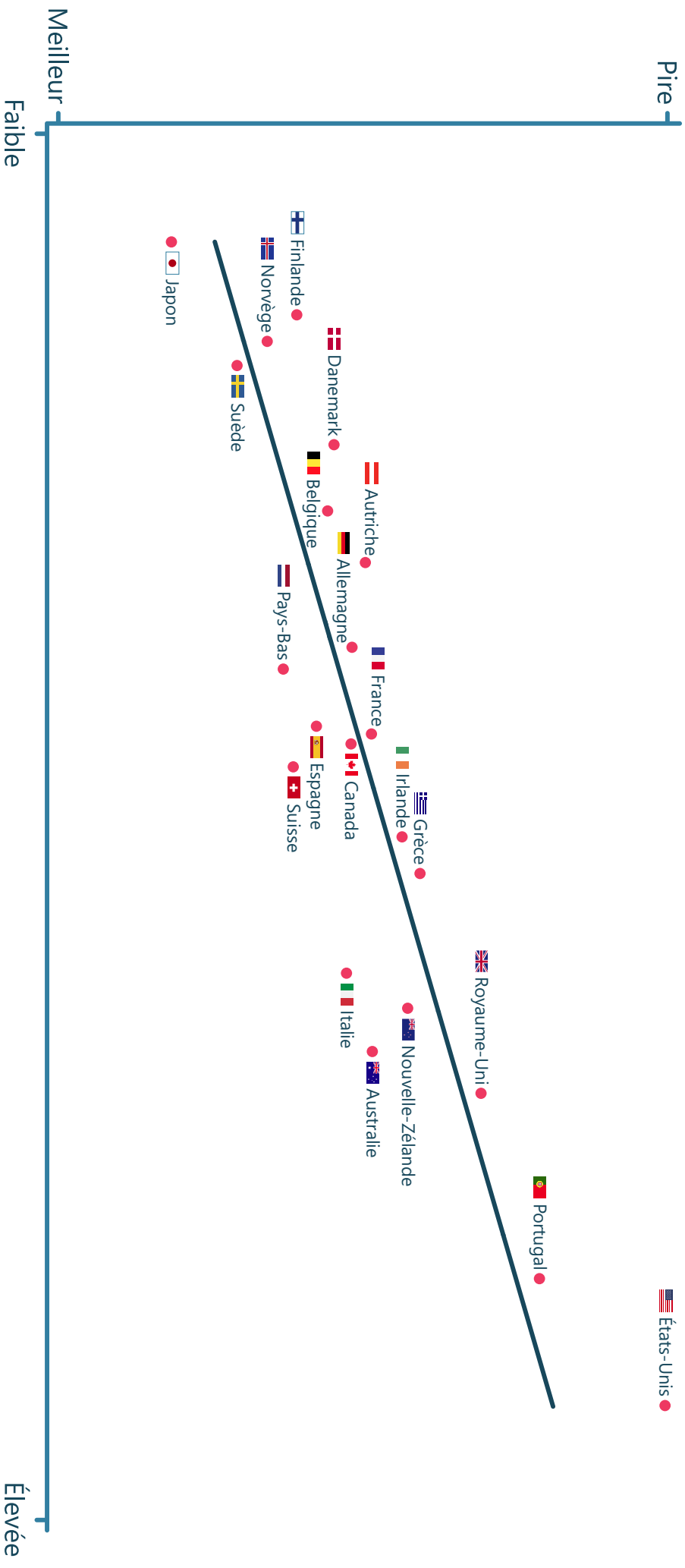
1	INTRODUIRE L'ANIMATION p.17	Se connaître
2	QU'EST-CE QUE LA COMPÉTITION ? p.21	Être plusieurs à convoiter un même objet
3	OÙ SE JOUE LA COMPÉTITION ? p.27	Partout, souvent sans qu'on en ait forcément conscience
4	COMMENT EST VÉCUE LA COMPÉTITION ? p.35	Des ressentis différents selon les individus et un impact sur le groupe
5	QUELS SONT LES ENJEUX DE LA COMPÉTITION ? p.43 QUELS EN SONT SES EFFETS ? p.47	Enjeux concrets, visibles, avec une dimension sociale Des effets positifs mais de nombreux effets négatifs.
6	QUELS LIENS ENTRE COMPÉTITION ET INÉGALITÉS SOCIALES ? p.53 POURQUOI LA COMPÉTITION EST NÉFASTE POUR TOUS EN CONTEXTE INÉGALITAIRE ? p.76	Société inégalitaire, moteur de la compétition. La compétition « au service » des inégalités sociales et de la sur-responsabilisation des individus. Inégalités au sein de la société, compétition et stress social.
7	COMMENT INTERVENIR AVEC UN GROUPE ? p.87	Posture professionnelle et dynamiques coopératives.
	CONCLUSION p.98	

Indice des problèmes sanitaires et sociaux



3, 2, 1... PARTEZ ?

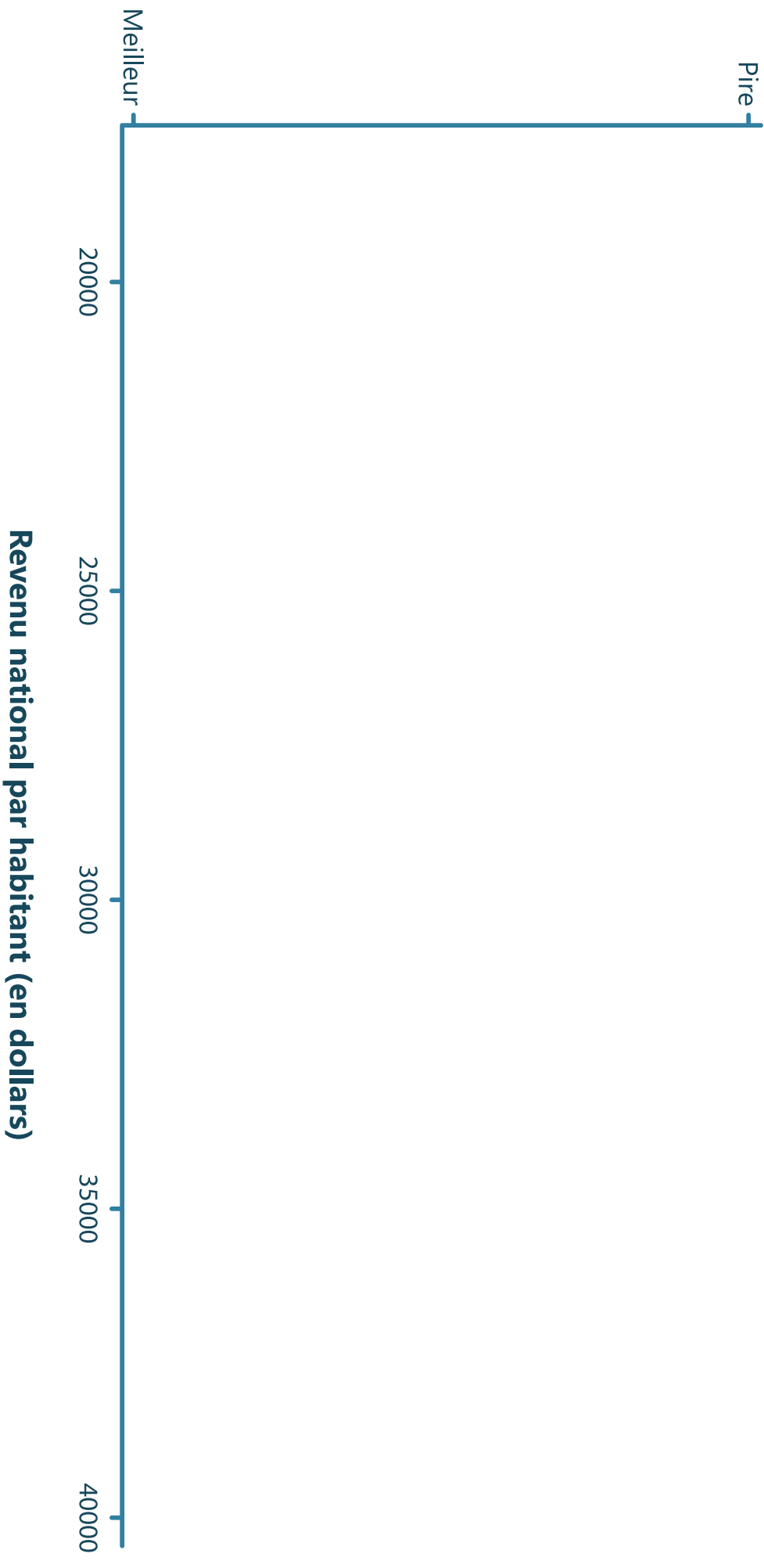
Indice des problèmes sanitaires et sociaux



Inégalité de revenus

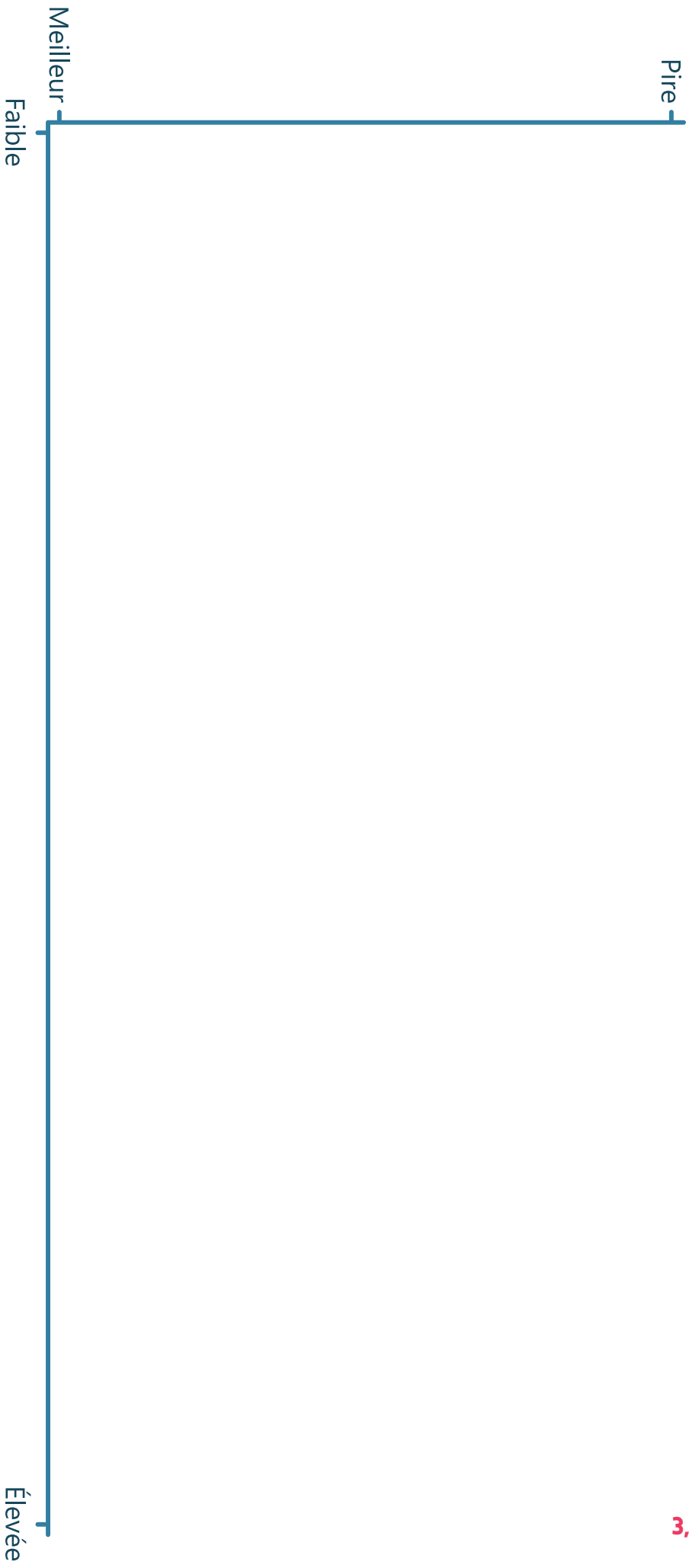
3, 2, 1... **PARTEZ ?**

Indice des problèmes sanitaires et sociaux



3, 2, 1... PARTEZ ?

Indice des problèmes sanitaires et sociaux



3, 2, 1... PARTEZ ?

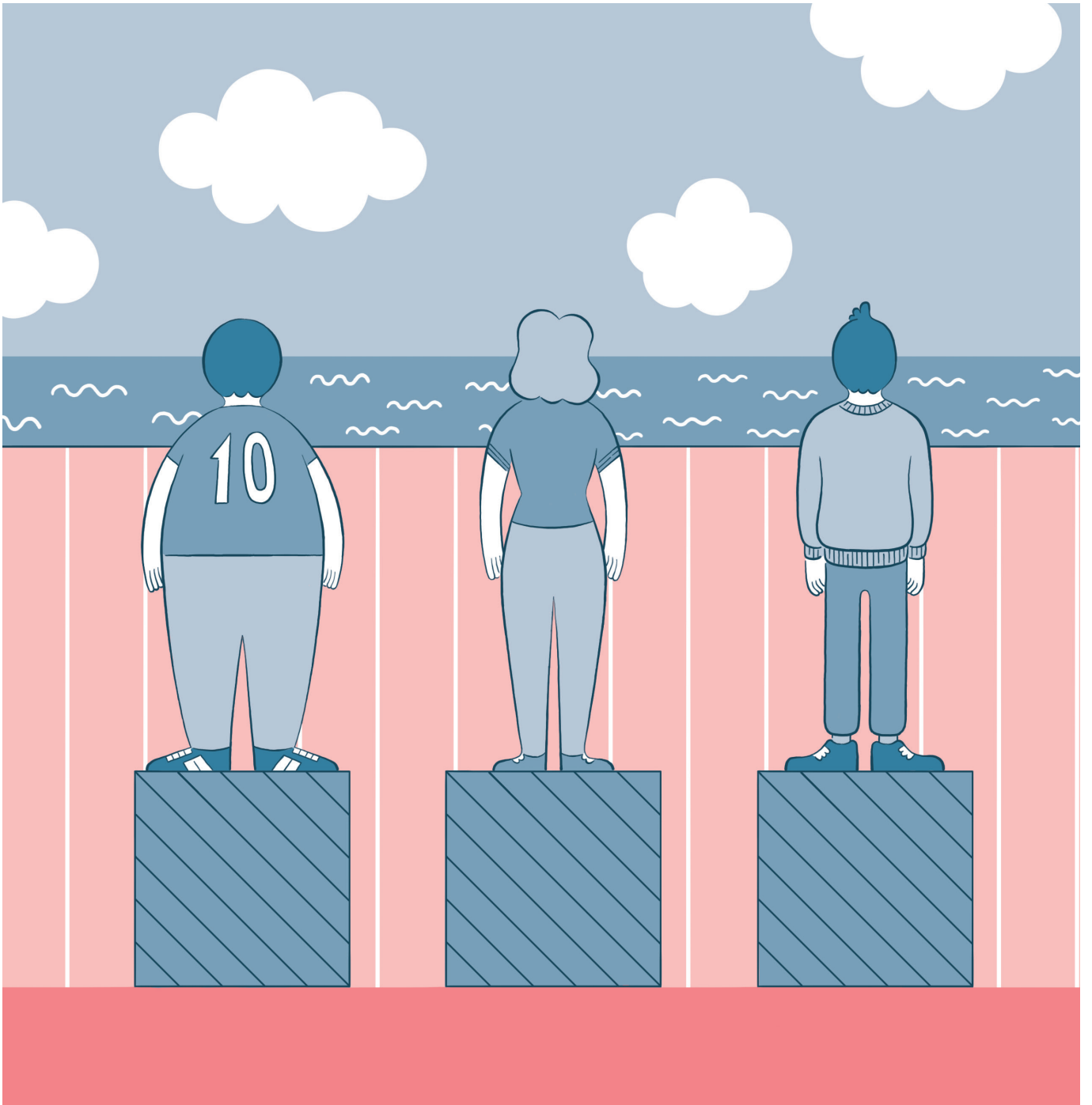
3, 2, 1... PARTEZ ?



POUR UNE SÉLECTION JUSTE,
TOUS DOIVENT PASSER LE MÊME EXAMEN :
S'IL VOUS PLAÎT GRIMPEZ DANS L'ARBRE.

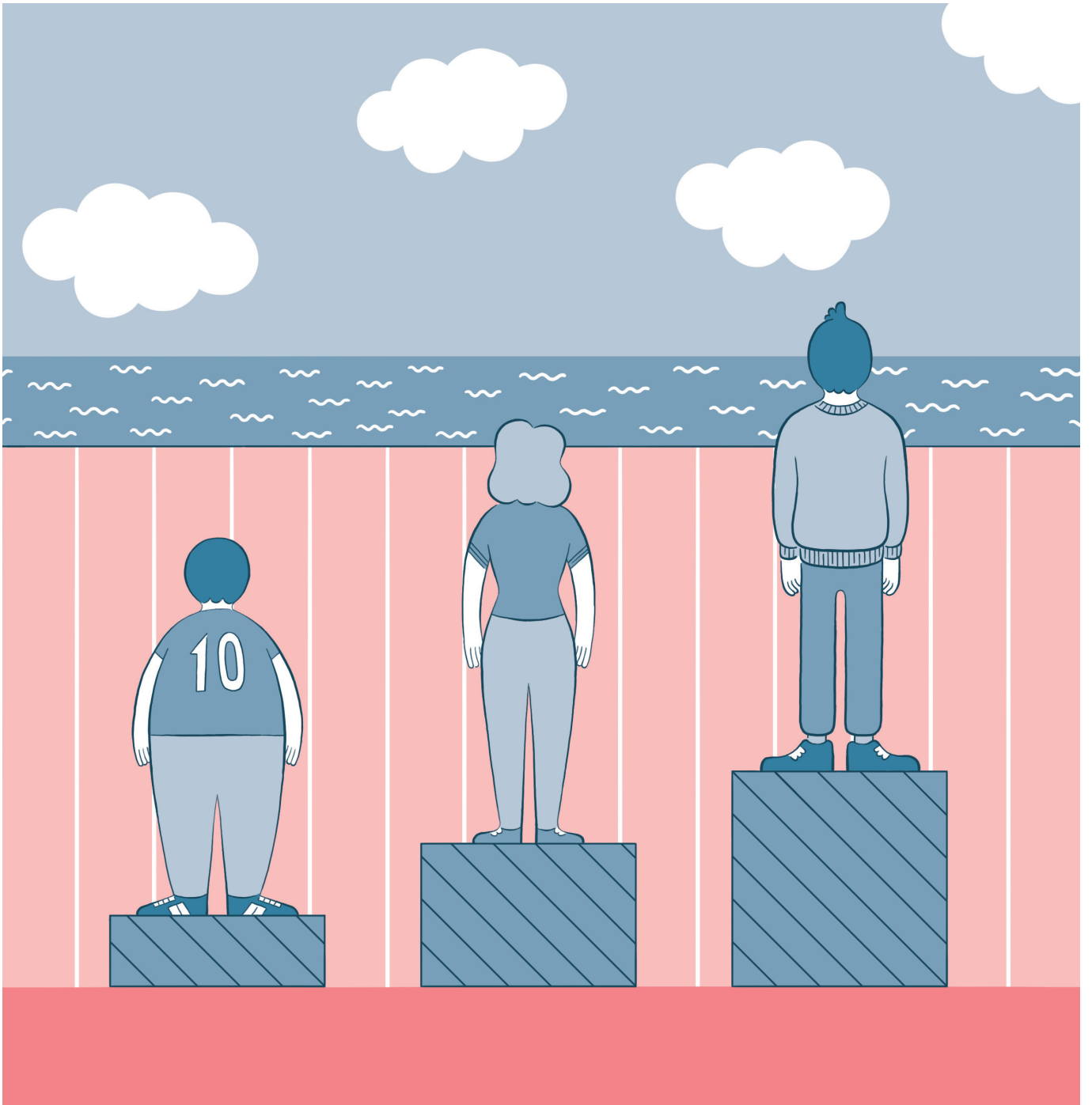
3, 2, 1... PARTEZ ?

1



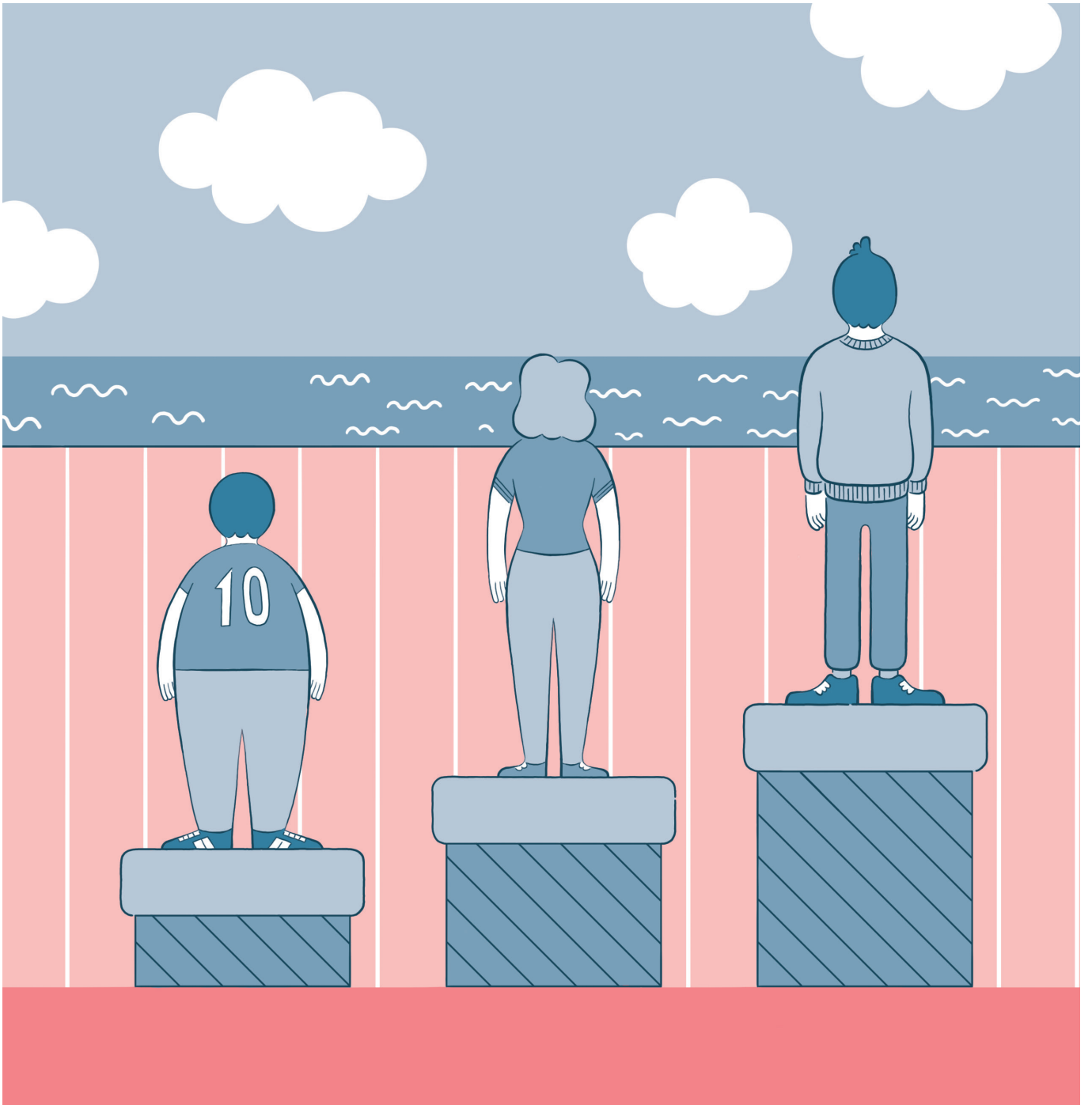
3, 2, 1... PARTEZ ?

2



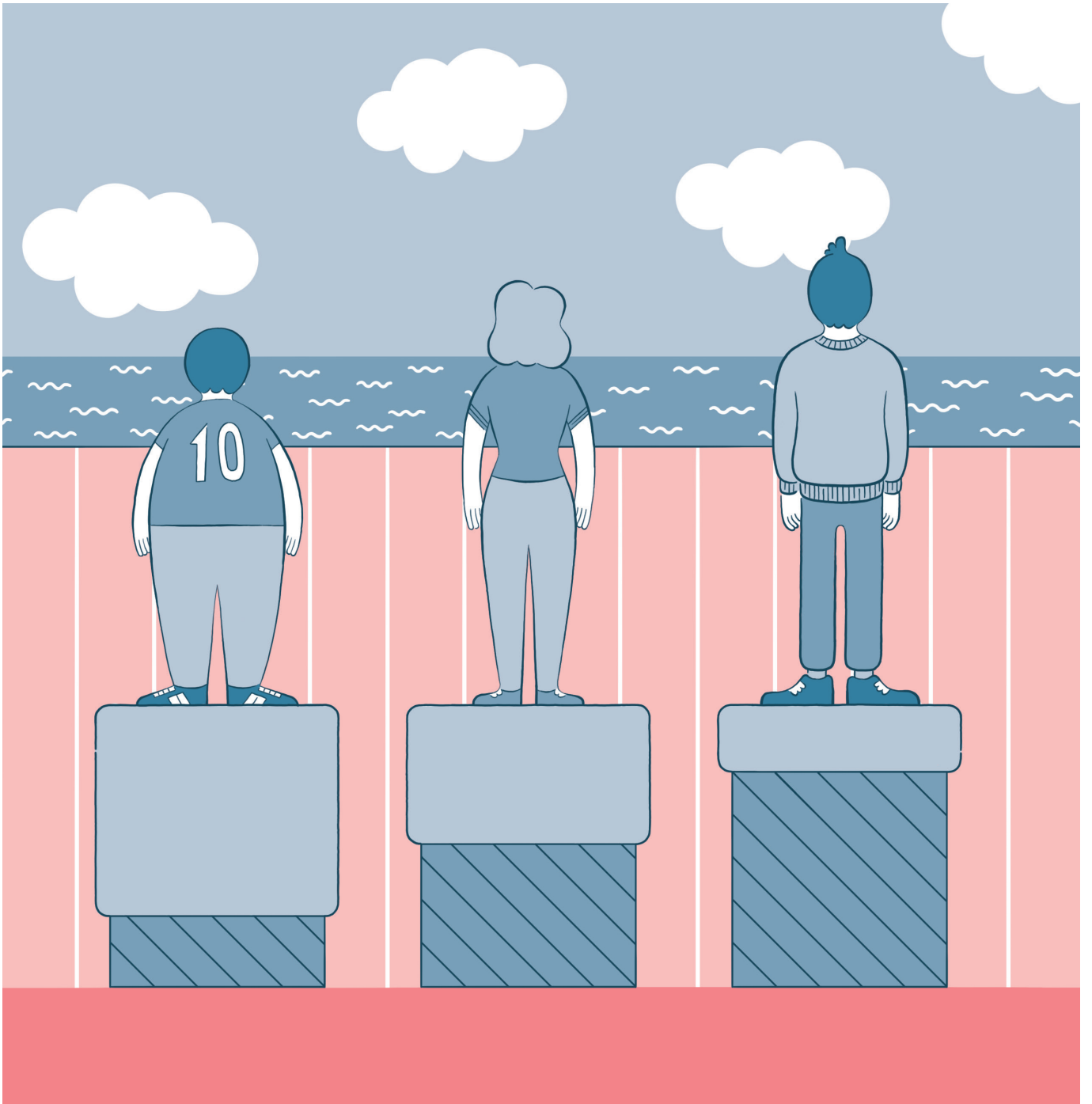
3, 2, 1... PARTEZ ?

3



3, 2, 1... PARTEZ ?

4



3, 2, 1... PARTEZ ?

“ Nous sommes maintenus dans l’illusion que la société nous octroie toutes les chances, qu’aucun héritage culturel, économique ou sociologique ne sera à blâmer si nous ne parvenons à nous emparer du pompon. Nous devenons les uniques responsables de nos succès comme de nos échecs. [...] L’idée que nous sommes entièrement responsables de nos destins, que tout part et dépend de nous, est une incroyable fadaise, alimentée et rabâchée à l’infini par la pensée libérale. Elle soutient perfidement que le doubleur, le chômeur, le mendiant, ne peuvent s’en prendre qu’à eux-mêmes et s’en sortiraient si, simplement, ils le voulaient. Comme le dit très astucieusement Alain de Botton : À l’injure de la pauvreté, un système méritocratique ajoute l’insulte à la honte.

Bersini, H., *Haro sur la compétition*, 2010, pp. 158-159

“ [...] non seulement les franges les plus fragiles de la population doivent faire face à des risques accrus de disqualification sociale, mais, en plus, elles sont montrées du doigt : à l’heure du « mérite » et de l’« égalité des chances », les individus doivent rendre des comptes et porter le fardeau de leurs propres difficultés. « Quand on veut, on peut », dit l’adage : chacun est maître de son destin et connaît un sort à la hauteur de ses efforts. Certes quelques éléments brillants issus des classes défavorisées se distinguent par des parcours défiant les lois de la statistique ; mais, sauf à considérer que les enfants des classes populaires sont par nature moins intelligents ou moins courageux que les enfants mieux nés, le destin exceptionnel de quelques-uns ne saurait légitimer les obstacles semés sur le chemin du plus grand nombre.

Peugny, C., *Le destin au berceau*, 2013, pp.14-15